

LAURENT BRICAULT

NOTES D'ÉPIGRAPHIE ALEXANDRINE ET CANOPIQUE

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 126 (1999) 186–188

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

NOTES D'ÉPIGRAPHIE ALEXANDRINE ET CANOPIQUE

A l'occasion de la rédaction du *Recueil des Inscriptions concernant les Cultes Isiaques (RICIS)*, j'ai été amené à revoir un certain nombre d'inscriptions d'Alexandrie et de Canope qui ne figureront pas dans le corpus, le *RICIS* ne réunissant que les documents trouvés hors d'Égypte. Il a paru toutefois intéressant de regrouper ici les quelques remarques et suggestions que m'ont inspiré la centaine de textes alexandrins et canopiques afférents au culte d'Isis et de Sarapis, au moment où sont publiées de nouvelles et très intéressantes inscriptions d'Alexandrie impériale¹.

1. Alexandrie

SB VIII/1 9738; *SEG XXIV 1167*. L. 3 le centrage du nom du dieu Sarapis sur la ligne laisse peu de place pour restituer plus d'une lettre dans la lacune de droite; il faut donc restituer Σαράπ[ι] avec P. M. Fraser (*Berytus* 15 (1964) p. 81–82 n° 12) plutôt que Σαράπ[ιδι] (A. J. B. Wace, *BFA* 2 (1944) p. 18–21 n° 1 et L. Robert, *BSAA* 39, 1951, p. 130–131) ou Σαράπ[ει] (J. Bingen, *SEG*).

G. Botti, *BSAA* 1 (1898) p. 41 n° 7; E. Breccia, *Iscrizioni* n° 13. L'inscription doit sans doute être restituée:

[Βασίλισ]σα Βερενίκη
 [ὑπὲρ βασι]λέως
 [Πτολεμαίου το]ῦ αὐτῆς
 4 [ἀδελφοῦ καὶ ἀν]δρός

Il s'agit de Béréenice II, fille de Magas, roi de Cyrène et de son mari Ptolémée III.
 ... βασίλισ]σα Βερενίκη ... / ... [βασι]λέως ... / ...]ς αὐτῆς / ... δρος ... Breccia.

Fr. Kayser, *I. Alexandrie* n° 46. LL. 1–2 Après avoir revu la pierre en 1992², je pense que l'on doit pouvoir restituer [Τ]ῆι [συνό]δ[ωι Ἐπο]λλ[ωνια]κῆι [Δι/ο]νύσιος Δωρίονος κτλ. Comparer l'inscription suivante.

Fr. Kayser, *I. Alexandrie* n° 65. Les restitutions proposées par A. Łajtar (*JJP* XXII (1992) p. 32) ne peuvent être retenues; après avoir revu la pierre en 1992, je proposerais le texte suivant:

Πασίων Σ[. . .]
 . του Ἀνούβιδ[ι]
 τῶν ὄ[ν]των τῆς
 Ἐπολλωνιακῆ[ς]
 5 συνόδου ἀνέ-
 θηκε, ἔτους η' Τῦβι η'

Comparer l'inscription précédente.

¹ André et Étienne Bernard, L'épigraphie sous-marine dans le port oriental d'Alexandrie, *ZPE* 121, 1998, p. 136–143 et id., Un procureur des effigies impériales à Alexandrie, *ZPE* 122, 1998, p. 97–101. Je reviendrai ailleurs sur ces documents et sur les liens qui les unissent aux cultes alexandrin et isiaque.

² Je tiens ici à remercier Alain Lecler pour les excellentes photographies prises à cette occasion, Nicolas Grimal pour son aide généreuse, et Mme Doréa Saïd, alors Directeur du Musée gréco-romain d'Alexandrie, pour son accueil.

Fr. Kayser, *I. Alexandrie* n° 48. L. 1 Avant le nom de Sarapis, il faut vraisemblablement restituer sur une première ligne [Διὶ Ἡλίῳ μεγάλῳ]. Comparer les nombreuses autres inscriptions datées elles aussi du règne d'Hadrien et qui présentent la même formule initiale (G. Sacco, *IG. Porto* nn° 12 et 19 [*Portus Ostiae*, 117–138], *SB V* 8323 et 8324 [*Mons Claudianus*, 117–138 et 118], *SB VIII* 9990 [*Mons Porphyrites*, 117–119], *BIFAO* 81, 1981, p. 129–131 [*Louxor*, 126] et É. Bernard, *I. Akôris* n° 20 [*Akôris*, 117–138]).

Fr. Kayser, *I. Alexandrie* n° 55. L. 1 Il faut certainement comprendre et transcrire Διὶ (Ἡλίῳ) μ[εγάλῳ], le disque solaire figuré sur la stèle entre Διὶ et μ[εγάλῳ] exprimant graphiquement l'épiclèse de Sarapis, laquelle n'est pas écrite en toutes lettres et ne l'a jamais été.

E. Breccia, *Iscrizioni* n° 99; *SB I* 596. Il faut sans doute restituer également ici la formule initiale [Διὶ Ἡλίῳ] μεγάλῳ σωτήρι Σ[αράπιδι . . .].

E. Breccia, *Iscrizioni* n° 332; *SB I* 3467. L'inscription se lit au fur et à mesure des quatre faces de l'autel. Après avoir revu l'autel en 1992, je proposerais les lectures suivantes:

Face a:	Ἀρχ[ι]λλ[αζ]?	Face c:	δο(ῖ) σο[ι ὁ Ὀ]- σιρις
	(ἐτῶν)		
	λε' ἡ(μερῶ)ν		
	ζ'		
Face b:	εὐψύχι	Face d:	[τὸ] ψυχρὸν ὔδωρ

Face a l. 1 Ἀμμ[ώνιε?] Breccia; il ne reste que le bas des lettres, mais un nom comme Ἀρχ[ι]λλ[αζ] me semble préférable. L. 3 on lit bien un petit N au-dessus d'un grand H.

Face c l. 1 La pierre porte ΔΟΣΟ[d'où ma restitution.

G. Botti, *BSAA* 2 (1899) p. 50 n° 7; *SB I* 335. L. 3 Il faut sans doute restituer la formule habituelle [δοῖ σοι ὀ]. Comparer l'inscription précédente.

E. Breccia, *Iscrizioni* n° 102; *SB I* 3443. L. 1 Breccia lit, en pointant les trois premières lettres, Ἰσιδι. Elles n'ont en fait jamais été gravées.

E. Breccia, *Iscrizioni* n° 104a; *SB I* 3478. La stèle mesure en fait 17 x 9,5 cm (et non 17 x 95 cm comme l'indiquait une coquille dans les *Iscrizioni*). Il est bien difficile d'affirmer si ce témoignage assez fruste marque le souvenir d'une visite onirique de la déesse Isis ou bien le pèlerinage d'une femme nommée Isis.

2. Canope

E. Breccia, *Iscrizioni* n° 104; A. Bernard, *Le Delta égyptien*, p. 245 n° 16. Il faut sans doute retrouver dans cette inscription une dédicace à Sarapis et à Isis du type:

[Σαράπιδι καὶ] Ἰσι[δι]
[ὁ δεῖνα] ὑπὲρ
[ἐαυτοῦ καὶ τῶν τέ]κνων

... ΙΣΙ / ... ΥΠΕΡ / ... ΚΝΩΝ Breccia, - - - Ἰσι[δι] / - - - ὑπὲρ / - - [καὶ τῶν τέ]κνων Bernard.

E. Breccia, *Iscrizioni* n° 100; A. Bernard, *Le Delta égyptien*, p. 250–251 n° 24. Il faut sans doute restituer cette inscription comme suit:

[Διὶ Ἡλίῳ μ]εγάλω Σαράπιδι
 [καὶ Ἴσιδι] καὶ Ἄρενχῆμι
 [ὁ δεῖνα Δι]δύμου εὐσεβείας χάριν
 4 [ἀνέθηκε]ν ἐπ' ἀγαθ[ῶ]

[Διὶ Ἡλίῳ μ]εγάλω Σαράπιδι / [καὶ Ἴσιδι?] καὶ Ἄρενχῆμι / [- - - Δι]δύμου εὐσεβείας χάριν / [ἀνέθηκε]ν ἐπ' ἀγαθ[ῶ] Breccia, [- - - μ]εγάλω Σαράπιδι / - - - καὶ Ἄρενχῆμι / - - - [Δι]δύμου εὐσεβείας χάριν / [ἀνέθηκε]ν ἐπ' ἀγαθ[ῶ] Bernard, qui cite les propositions de Breccia en note.

Poitiers

Laurent Bricault